

PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

NOVEMBRE 2019

Les marchés des bovins et du bœuf ont connu une forte tendance à la hausse au cours du dernier mois. L'usine Tyson de Finney County n'est toujours pas opérationnelle, mais jusqu'à présent, l'industrie a réussi à abattre suffisamment de bovins pour éviter un arriéré sérieux. Le marché du bœuf est maintenant dans une période de forte demande saisonnière, ce qui a contribué à faire grimper considérablement les découpes. Depuis le 1^{er} octobre, la découpe Choice a monté de plus de 20 \$/poids carcasse et la découpe Select a connu un gain similaire : la demande est donc très bonne. Ces gains importants sur le marché du bœuf ont renforcé les marges déjà importantes des grossistes et leur ont donné la possibilité de payer davantage pour des bovins au comptant. La semaine dernière, les bovins au comptant se sont négociés

de 500 000 par semaine en octobre, ce qui est un peu en deçà de ce que nous pensions devoir abattre pour éviter un arriéré. Les parcs d'engraissement ont perdu un peu de leur actualité, mais ce n'est pas encore suffisant pour avoir une influence matérielle sur les prix des bovins au comptant. Avec des marges d'abattage si fortes, ils auront tout intérêt à abattre autant de bovins que possible en novembre. Actuellement, notre prévision pour l'abattage hebdomadaire moyen d'animaux gras en novembre est d'environ 492 000 têtes. D'après les habitudes antérieures de placement dans les parcs d'engraissement, la disponibilité des bovins gras devrait se resserrer un peu d'ici la fin du mois. Cela allégera la pression sur les usines de production et entraînera probablement un prix des bovins au comptant un peu plus élevé.

Hausse des prix des bovins au comptant de 7 \$ à 8 \$ par rapport au début octobre

dans une fourchette de 113 \$ à 114 \$, en hausse de 7 \$ à 8 \$ par rapport à la première semaine d'octobre. Nous estimons que la semaine dernière les marges des grossistes s'élevaient à près de 340 \$/tête. De payer plus cher pour le bétail n'a donc pas vraiment nui aux marges des grossistes. Ces marges importantes devraient se maintenir jusqu'à la réouverture de l'usine de Finney County, bien qu'elles pourraient se rétrécir plus nous avançons en novembre et décembre. Le risque le plus important pour le marché est toujours un ralentissement potentiel de la macroéconomie américaine, mais il ne s'est pas encore concrétisé. La croissance continue de ralentir à l'extérieur des États-Unis et, bien que l'économie américaine montre des signes de faiblesse dans plusieurs secteurs importants, les dépenses des consommateurs de-meuurent fortes, ce qui a maintenu l'économie à flot.

IMAGE DE L'OFFRE

Depuis l'incendie de l'usine Tyson, les grossistes en bœuf ont fait un travail admirable en déplaçant le bétail vers d'autres usines. Le nombre moyen d'abattages de bovins gras s'élevait à un peu plus

de 500 000 par semaine en octobre, ce qui est un peu en deçà de ce que nous pensions devoir abattre pour éviter un arriéré. Les parcs d'engraissement ont perdu un peu de leur actualité, mais ce n'est pas encore suffisant pour avoir une influence matérielle sur les prix des bovins au comptant. Avec des marges d'abattage si fortes, ils auront tout intérêt à abattre autant de bovins que possible en novembre. Actuellement, notre prévision pour l'abattage hebdomadaire moyen d'animaux gras en novembre est d'environ 492 000 têtes. D'après les habitudes antérieures de placement dans les parcs d'engraissement, la disponibilité des bovins gras devrait se resserrer un peu d'ici la fin du mois. Cela allégera la pression sur les usines de production et entraînera probablement un prix des bovins au comptant un peu plus élevé.

Les poids des carcasses approchent de leurs sommets annuels et les poids des bouvillons ont récemment dépassé ceux de l'an dernier. Ce qui n'est pas très grave, puisque l'an dernier, à la même période, le poids des carcasses a chuté de façon inhabituelle. Le poids des carcasses sans tendance et désaisonnalisé que nous observons comme indicateur de l'état actuel des parcs d'engraissement a continué d'augmenter, ce qui indique une certaine perte d'actualité, mais il est encore relativement faible, ce qui nous donne l'assurance qu'aucun arriéré important ne s'accumule dans ces parcs. D'ici la fin novembre, le poids des carcasses devrait avoir commencé à diminuer et cette tendance devrait se poursuivre jusqu'à la mi-avril ou la fin avril.

Dans son plus récent rapport *Cattle on Feed*, l'USDA a fait état d'une hausse de 2 % des placements dans les parcs d'engraissement en septembre par rapport à l'année précédente. C'était la première augmentation mensuelle en cinq mois. Toutefois, comme les éleveurs de bovins ont maintenu un rythme de commercialisation relativement bon, le stock total de bovins dans les parcs d'engraissement au 1^{er} octobre était en baisse d'un peu plus de 1 % par rapport à l'année précédente (voir la **Figure 1**). L'offre des bovins à court terme semble donc tout à fait gérable et nous ne voyons aucune raison pour que le marché du bétail subisse une pression du côté de l'offre d'ici la fin de l'année. Nous savons que les éleveurs de bovins ont eu des placements très limités en août à la suite de l'incendie de l'usine, mais ils semblent maintenant avoir repris confiance et la hausse des prix au comptant et

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

NOVEMBRE 2019

à terme les a encouragés à placer leurs bovins dans des parcs d'engraissement de façon agressive en octobre. Notre estimation préliminaire des placements dans les parcs d'engraissement en octobre est en hausse de 8 % en glissement annuel et nous devons peut-être réviser cette prévision à la hausse au cours des prochaines semaines. Les bovins placés en octobre seront prêts pour l'abattage en mars/avril, de sorte que l'impact de ces importants placements ne se fera sentir qu'au cours du deuxième trimestre de 2020. D'ici là, il semble que l'offre de bovins ne deviendra pas un fardeau et les prix des bovins devraient augmenter. C'est maintenant le moment de l'année où les analystes surveillent de près les conditions météorologiques pour déceler des signes de détérioration dans les parcs d'engraissement. L'hiver dernier a été exceptionnellement pluvieux et froid, ce qui a amaigri les animaux et augmenté les prix à la fin de l'hiver et au début du printemps par rapport à ce qu'ils auraient été autrement. Il y a déjà eu quelques tempêtes de neige cet automne en territoire de production bovine, mais, à notre avis, pas assez pour créer des problèmes de performance. Toutefois, nous rappelons aux lecteurs que nos prévisions de prix comportent un risque à la hausse si l'hiver dans les États des Prairies s'avère encore froid et humide.

SITUATION DE LA DEMANDE

La demande intérieure de bœuf semble avoir été très forte en octobre (voir la **Figure 2**). C'est en partie saisonnier, car les viandes tendres suscitent toujours un vif intérêt à l'approche des Fêtes, mais les coupes secondes et les parures ont également donné des résultats bien supérieurs aux attentes. Il semble maintenant que les niveaux de prix de la viande tendre pour les Fêtes dépasseront largement ceux de l'an dernier. Il y a un risque modeste pour la demande de bœuf en novembre en raison de la baisse des prix du porc, car la production de porc devrait être supérieure de près de 4 % en novembre par rapport à l'an dernier. Toutefois, les consommateurs ont manifesté une forte préférence pour le bœuf et il est probable qu'ils continueront à en acheter même si l'écart de prix par rapport au porc s'élargit.

Les exportations de bœuf continuent d'être médiocres par rapport aux totaux de l'an dernier, mais elles ne sont pas faibles au point de freiner la demande globale de bœuf. Selon nos prévisions actuelles, les exportations de bœuf au quatrième trimestre n'ont baissé que de 1 % par rapport

à l'année précédente. Il pourrait être difficile pour l'industrie d'accroître ses exportations au cours des prochains mois, car le niveau des prix risque d'être plus élevé et l'économie de bon nombre des pays importateurs semble en difficulté. Le bœuf est un produit qui varie beaucoup en fonction du revenu et, par conséquent, le plus grand risque que nous voyons pour la demande de bœuf est un ralentissement économique mondial continu. Cela s'applique également à l'économie américaine si les signes d'une récession imminente se développent : les consommateurs limiteront probablement leurs dépenses, ce qui serait nettement négatif pour la demande de bœuf.

Les viandes tendres pour les Fêtes devraient se vendre **bien au-delà du niveau de 2018**

SOMMAIRE

L'importante demande intérieure de bœuf en octobre a été à l'origine de fortes hausses des prix du bœuf et des bovins. Cela devrait se poursuivre en novembre, car l'intérêt d'achat devrait s'intensifier à l'approche des Fêtes. Les stocks de bovins sont adéquats, mais pas lourds, et les éleveurs de bovins d'engraissement ont repris confiance après l'incendie de l'usine en août, de sorte qu'ils chercheront à faire grimper les prix des bovins en novembre. Nous pensons qu'ils y parviendront dans une certaine mesure, puisqu'à l'heure actuelle, il y a peu de preuves que les bovins sont en retard dans les parcs d'engraissement. La viande tendre sera au centre de l'attention durant le mois de novembre et les acheteurs peuvent s'attendre à voir le prix des produits des Fêtes, en haut de ceux de l'an dernier. L'usine Tyson dans le comté de Finney devrait redevenir opérationnelle en début janvier, mais si elle est mise en service plus tôt, les prix des bovins devraient augmenter et les prix du bœuf pourraient connaître une légère baisse. Dans l'ensemble, le complexe bovin semble avoir retrouvé un bon équilibre malgré la perte de capacité de transformation dans une grande usine en août dernier. Nos prévisions de prix hebdomadaires sont présentées dans le **Tableau 1**.

PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

NOVEMBRE 2019

Figure 1: Changement en glissement annuel de placements dans les parcs d'engraissement*

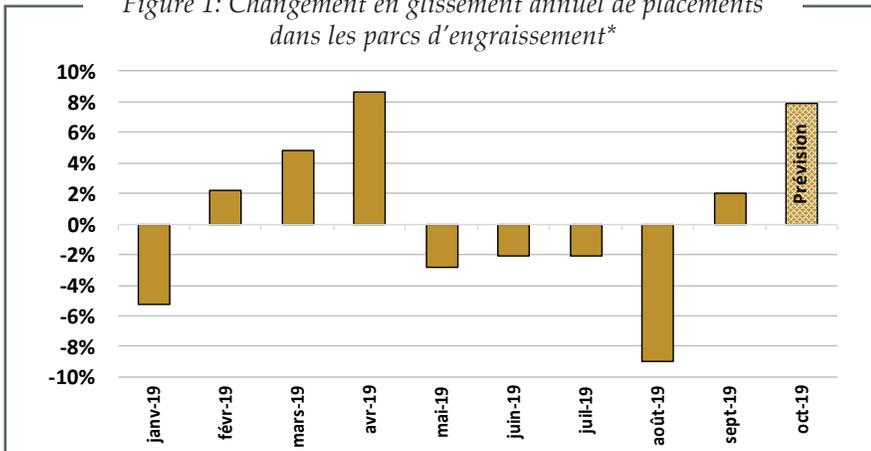
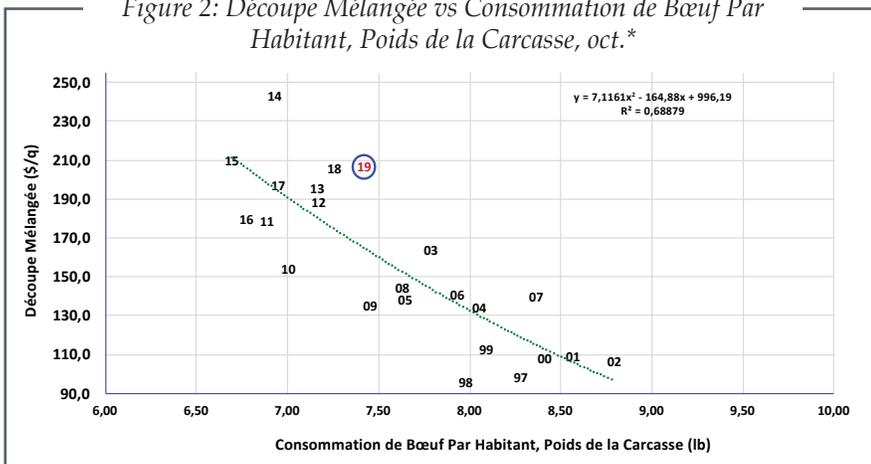


Figure 2: Découpe Mélangée vs Consommation de Bœuf Par Habitant, Poids de la Carcasse, oct.*



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF*

	13-nov.	20-nov.	27-nov.	4-déc.	11-déc.	18-déc.
Découpe Choice	228,2	226,9	225,0	224,6	224,1	223,4
Découpe Select	198,0	195,2	191,9	193,5	196,1	198,2
Côte Choice en Coupe de Gros	425,2	427,8	424,9	416,1	401,1	386,1
Palette Choice en Coupe de Gros	178,4	175,5	175,2	178,6	181,0	183,3
Ronde Choice en Coupe de Gros	183,3	181,5	178,6	177,3	177,4	178,9
Longe Choice en Coupe de Gros	297,1	296,2	293,3	292,0	293,3	292,0
Poitrine Choice en Coupe de Gros	207,4	209,8	209,5	213,6	216,7	215,3
Bovins au Comptant	114,1	114,9	115,7	115,9	116,6	117,2



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
 Vice-président directeur, Recherche et analyse
 J.S. Ferraro & Company

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 28 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

pour recevoir
notre édition mensuelle

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.